

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber: Service archéologique de l'Etat de Fribourg
Band: 25 (2023)

Endseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vient de paraître

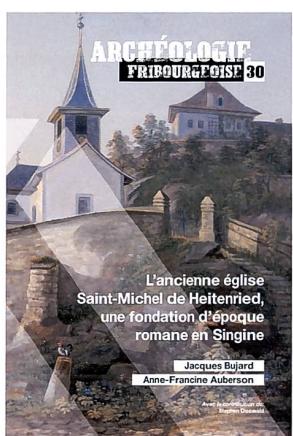
J. Bujard – A.-Fr. Auberson (avec la contribution de St. Doswald)

L'ancienne église Saint-Michel de Heitenried, une fondation d'époque romane en Singine

AF 30 (publication en ligne), Fribourg 2023

[<https://www.fr.ch/sites/default/files/2024-01/lancienne-eglise-saintmichel-de-heitenried-une-fondation-dépoque-romane-en-singine.pdf>]

Ce 30^e volume de la série *Archéologie fribourgeoise* consacré à l'ancienne église Saint-Michel de Heitenried, désacralisée en 1905, s'articule en deux parties: l'analyse archéologique et l'étude numismatique (monnaies et médailles).



Édifiée au XI^e/XII^e siècle et aménagée avec soin si l'on en juge par son sol de mortier, ses banquettes et sa barrière de chœur, cette église dont les fonts baptismaux témoignent de son statut de paroissiale est particulièrement vaste pour un lieu de culte de cette époque en campagne. Afin de s'adapter à l'évolution de la liturgie, son abside primitive a été remplacée par un chœur légèrement barlong au XII^e/XIII^e siècle, puis quadrangulaire au XV^e, mais sa nef, entièrement reconstruite et agrandie en 1626 seulement, est restée telle quelle pendant quelque six siècles. L'emplacement de l'église, en contrebas du château mais en position dominante dans la pente du terrain, suggère que les deux bâtiments étaient liés et que l'église est une fondation seigneuriale; ceci expliquerait le choix de la dédicace à saint Michel Archange, ce saint guerrier que l'on retrouve peint sur le décor ornant le chœur du XV^e siècle, en train de peser une âme agenouillée et brandissant un glaive contre des démons.

De nombreuses sépultures ont été implantées autour de l'église dès le XI^e siècle, puis à l'intérieur à partir du XVI^e. La dernière phase d'ensevelissement, qui a débuté après la reconstruction de 1626, se caractérise presque exclusivement par des sépultures de périnataux et de très jeunes enfants, rappelant de manière troublante les sanctuaires à répit, ces lieux de pèlerinage où les enfants morts avant d'avoir pu être baptisés étaient miraculeusement ramenés à vie le temps de recevoir le sacrement qui leur permettrait d'être ensevelis en terre consacrée, condition sine qua non pour accéder au salut éternel.

Des accessoires vestimentaires ainsi que des chapelets et médailles des XVII^e et XVIII^e siècles, auxquelles s'ajoutent 429 monnaies frappées entre le XIII^e et le XIX^e siècle, ont été retrouvés dans les tombes et les remblais avoisinants. Outre les frappes émises par des autorités souveraines à l'étranger ou sur le territoire de la Suisse actuelle, ce corpus renferme une quantité de petites pièces de la Ville de Fribourg, qui totalisent à elles seules les 89% des découvertes.

Aucune monnaie forte ne figure dans cet ensemble dont l'intérêt principal réside dans l'important lot de frappes fribourgeoises bifaces et unifaces des XV^e-XVIII^e siècles mis au jour. Les exemplaires des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles, quelques-uns millésimés, présentent en effet d'innombrables variantes dans leurs légendes, MONETA FRIBVRGI à lavers qui figure les trois tours, et SANCTVS NICOLAVS au revers qui affiche une croix tantôt pattée, tantôt de Malte, ce qui a donné l'occasion de faire le point sur ce monnayage. De même, une typologie en huit groupes principaux selon le type de croix (pattée, fourchée, fleuronnée, ancrée ou encochée) a pu être établie pour les petites pièces du XVIII^e siècle et leurs multiples variantes, quasiment inédites. De piètre facture, frappée au marteau et actuellement attestée en fouilles uniquement dans le canton de Fribourg, cette menue monnaie a exclusivement été retrouvée (et donc perdue) dans des églises, ce qui suggère qu'elle a été utilisée pour les dons que les fidèles faisaient à diverses occasions; on sait en effet que les gens offraient peu mais souvent, et qu'ils utilisaient, pour ce faire, des petites dénominations.

Les monnaies en connexion avec une tombe ou un ossuaire sont rares. Dix sépultures sur un total de 375 en ont livré une ou plusieurs. On mentionnera ici trois inhumations: celle d'un membre de la famille seigneuriale de Heitenried recelant 25 frappes, celle d'un notable enterré avec une bourse contenant neuf monnaies, celle d'un homme enfin, peut-être décédé de la peste et enseveli à la va-vite avec le petit pécule qu'il avait sur lui.

À ce lot de monnaies s'ajoutent 32 médailles provenant parfois de chapelets déposés sur le corps des défunt, qui témoignent de la piété populaire à Heitenried entre les XVII^e et XIX^e siècles.

Neuerscheinung

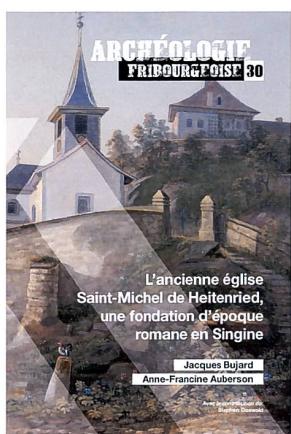
J. Bujard – A.-Fr. Auberson (avec la contribution de St. Doswald)

L'ancienne église Saint-Michel de Heitenried, une fondation d'époque romane en Singine

FA 30 (Online-Publikation), Freiburg 2023

[<https://www.fr.ch/sites/default/files/2024-01/lancienne-eglise-saintmichel-de-heitenried-une-fondation-dépoque-romane-en-singine.pdf>]

Der 30. Band der Reihe *Freiburger Archäologie* ist der ehemaligen, 1905 entweihten Pfarrkirche Sankt Michael von Heitenried gewidmet und ist in zwei Teile gegliedert: die archäologische Untersuchung und die numismatische Studie (Münzen und Medaillen).



Die im 11. /12. Jahrhundert errichtete Kirche, deren Taufbecken von ihrem Status als Pfarrkirche zeugt, wurde nach dem Mörtelboden, den Sitzbänken und der Chorschranke zu urteilen sorgfältig ausgestaltet und war für ein ländliches Gotteshaus dieser Zeit ungewöhnlich gross. Um die Kirche den liturgischen Veränderungen anzupassen, wurde die einfache Apsis im 12. /13. Jahrhundert durch einen leicht länglichen Chor ersetzt, der im 15. Jahrhundert einen viereckigen Grundriss erhielt. Das Kirchenschiff wurde erst 1626 vollständig umgebaut und vergrössert und blieb etwa sechs Jahrhunderte lang unverändert.

Die Lage der Kirche von Heitenried unterhalb des Schlosses, aber noch in dominanter Höhe über dem abfallenden Gelände, legt einen engen Zusammenhang zwischen diesen beiden Gebäuden nahe, was an eine herrschaftliche Gründung denken lässt. Dies könnte der Grund für das Patrozinium des Heiligen Michaels sein, der Heilige Krieger, der in der Wandmalerei des Chores aus dem 15. Jahrhundert beim Wiegen der Seele einer knienden Gestalt dargestellt wird, das Schwert gegen die Dämonen erhoben.

Zahlreiche Bestattungen wurden ab dem 11. Jahrhundert um die Kirche herum und ab dem 16. Jahrhundert auch im Inneren der Kirche angelegt. Die letzte Grablegungsphase nach dem Umbau von 1626 umfasst fast ausschliesslich Bestattungen perinatal oder sehr früh verstorbener Kinder. Dieser Umstand erinnert an die sog. *sanctuaires à répit*, Wallfahrtsstätten, in denen vor der Taufe verstorbene Kinder auf wundersame Weise kurzzeitig zum Leben erweckt wurden, um die Taufe zu empfangen. Dies ermöglichte ihnen eine Bestattung in geweihter Erde – eine Voraussetzung, um das ewige Heil zu erlangen.

In den Gräbern und angrenzenden Aufschüttungen wurden Bekleidungszubehör, Rosenkränze und Medaillen aus dem 17. und 18. Jahrhundert sowie 429 Münzen gefunden, die zwischen dem 13. und 19. Jahrhundert geprägt wurden. Neben den von Hoheitsträgern im Ausland oder auf dem Gebiet der heutigen Schweiz geprägten Münzen, gibt es auch eine Reihe von Kleinkünsten aus der Prägestätte Freiburg, die insgesamt 89% der Funde ausmachen. Es gibt keinerlei Hartwährung in diesem Ensemble, dessen Hauptinteresse in der grossen Menge an zweiseitigen und einseitigen Freiburger Prägungen des 15.-18. Jahrhunderts liegt. Die Exemplare aus dem 15., 16. und 17. Jahrhundert – darunter einige mit Jahreszahl – zeigen unzählige Varianten in ihren Legenden: MONETA FRIBVRGI auf dem Avers mit der dreistufigen Burg und SANCTVS NICOLAVS auf dem Revers mit einem Fuss- oder Malteserkreuz. Eine Bestandsaufnahme dieser Prägungen erschien daher notwendig. Ebenso konnte für die Kleinkünsten des 18. Jahrhunderts und ihre zahlreichen, kaum bekannten Varianten eine Typologie mit acht Hauptgruppen erstellt werden, die sich nach der Form des Kreuzes (Fuss-, Gabel-, Blatt-, Anker- oder Keilkreuz) richtet. Diese mit dem Hammer hergestellten Kleinkünsten von schlechter Machart sind bislang nur im Kanton Freiburg bekannt und wurden ausschliesslich in Kirchen gefunden (also verloren). Dies legt nahe, dass sie für Spenden verwendet wurden, die die Gläubigen zu verschiedenen Anlässen tätigten. Es ist bekannt, dass wenig, aber oft und in kleinen Münzeinheiten gespendet wurde.

Münzen, die sich in Gräbern oder Ossuarien fanden, sind selten. Nur zehn der insgesamt 375 Gräber enthielten eine oder mehrere Münzen. Drei dieser Bestattungen verdienten Erwähnung: die Bestattung eines Mitglieds der herrschaftlichen Familie von Heitenried, die 25 Münzen enthielt, die eines Angehörigen der Oberschicht, dem ein Geldbeutel mit neun Münzen mitgegeben wurde, sowie die eines Mannes, der möglicherweise an der Pest starb und der aus Angst vor Ansteckung mit dem kleinen Geldbetrag, den er bei sich trug, bestattet wurde.

Zu den Münzen kommen noch 32 Medaillen, die teilweise von Rosenkränzen stammen und auf die Verstorbenen gelegt wurden. Sie zeugen von der Volksfrömmigkeit in Heitenried zwischen dem 17. und 19. Jahrhundert.

Adresses des auteur-e-s / Adressen der Autoren/innen

Auteur invité Eingeladener Autor	Vincent Serneels Université de Fribourg Département de Géosciences Sciences de la Terre Chemin du Musée 6 CH-1700 Fribourg vincent.serneels@unifr.ch
Service archéologique de l'État de Fribourg / Amt für Archäologie des Kantons Freiburg Planche-Supérieure 13 / Obere Matte 13 1700 Fribourg / 1700 Freiburg	Barbara Bär barbara.baer@fr.ch
	Camille Fallet camille.fallet@fr.ch
	Laura Flückiger laura.flueckiger@fr.ch
	Sylvie Garnerie sylvie.garnerie@fr.ch
	Léonard Kramer leonard.kramer@fr.ch
	Florence Lagger florence.lagger@fr.ch
	Marion Liboutet marion.liboutet@fr.ch
	Wendy Margot wendy.margot@fr.ch
	Michel Mauvilly mauvillym@hotmail.com
	Melinda Meuwly melinda.meuwly@fr.ch
	Jacques Monnier jacques.monnier@fr.ch
	Romain Pilloud romain.pilloud@fr.ch
	Olivier Presset olivier.presset@fr.ch
	Louise Rubeli louise.rubeli@fr.ch
	Aude-Line Tharin-Pradervand aude-line.pradervand@fr.ch

Crédit des illustrations / Bildnachweis

Alyssa Angeloz: 14-15 – **Benoit Dietrich (Fribourg)**: 22 – **Camille Fallet**: 35 – **Emmanuelle Fays**: 11, fig. bas – **Sylvie Garnerie**: 24, en-tête – **David Glauer**: 24, fig. 1 – **Pascal Grand**: 47-51 – **Nadine Jacquet**: 19, Abb. 2; 20, Abb. 1; 25; 27, fig. 3; 31; 33, fig. 3; 34, en-tête; 43, fig. 3 – **Gaëtan Koenig**: 8, fig. haut – **Léonard Kramer**: 18, Abb. oben; 19, Abb. 3; 20, Abb. oben; 21; 43-46, fig. 4-6; 52-54 – **Christian Kündig**: 13, fig. haut – **Florence Lagger**: 31 – **Marion Liboutet**: 36, en-tête – **Wendy Margot**: 12, fig. bas – **Roberto Marras**: 9, fig. haut – **Fiona McCullough**: 10, fig. haut – **Jacques Monnier**: 13, fig. bas – **Christelle Payot**: 6-7; 9, fig. bas; 38-39 – **Alain Pilloud**: 32, fig. 1 – **Romain Pilloud**: 11, fig. haut; 18, Abb. 1; 32, en-tête; 33, fig. 2 – **Tanguy Rolland (Université de Bourgogne-UMR 6298 ARTEHIS)**: 36, fig. 1 – **SAEF/AAFR**: 8, fig. bas; 22-23, fig. 1-3; 26; 27, fig. 2; 28, en-tête; 29-30 – **Emmanuelle Sauteur**: 10, fig. bas; 16 – **Marie-Jeanne Scholl**: 12, fig. haut – **Aude-Line Tharin-Pradervand**: 34, fig. 1 – **Rocco Tettamanti**: 17 – **Henri Vigneau**: 28, fig. 1; 40-41 – **Claude Zaugg**: 42.

Source des cartes et des images aériennes / Kartenauszüge und Luftbilder:

© swisstopo (17; 37; 43, fig. 4; 54) et © État de Fribourg (19, fig. 3; 21)

Sauf mention en légende ou dans le crédit des illustrations, les images sont conservées au SAEF.

Ohne anderweitige Erwähnung in den Legenden oder im Bildnachweis werden die Bilder im AAFR aufbewahrt.

